



SOCIÉTÉ DES CULTURES NUBIENNES

POUR EN SAVOIR PLUS ...

L'ANTIQUITÉ

ANNEXES 1/4

ANNEXE 1

Les populations du Groupe C exigent des Egyptiens des autorisations pour que ces derniers puissent pénétrer en Basse-Nubie et atteindre le pays de Yam, probablement le royaume de Kerma. Les textes des tombes de Qubbet el-Hawa (rive occidentale d'Assouan) font mention des expéditions de chefs de mission tels que Mékhou, Sabni, Herkhouf et leur appréhension vis-à-vis de la valeur guerrière du Groupe C.

La chute de l'Ancien Empire égyptien libère le Groupe C des raids et des expéditions égyptiennes mais des contacts sont maintenus et motivés par la nécessité d'engager des mercenaires par les gouverneurs indépendants du pouvoir central.

Cependant, le monde nubien ne paraît pas étranger à l'émergence du Moyen-Empire égyptien. Une des épouses de Mentouhotep II (2064-2013 av. J.-C.- XIe dynastie) aurait été originaire du Sud ; un fragment de relief trouvé dans le temple funéraire du roi à Deir el-Bahari, montre une reine aux traits et cheveux africains. Dans la Vallée des Rois, on a découvert un archer de Mentouhotep qui portait au poignet gauche le brassard de sa fonction. La XIIe dynastie se met en place avec le roi Amenemhat, fils d'une femme de T3-sty, né dans Khen-Nekhen, premier nome d'Egypte dont la ville principale est Eléphantine. C'est durant cette passation de pouvoir qu'il faut probablement situer, selon Claude Vandersleyen "quelques pharaons nubiens dont le nom a la même structure que ceux de la fin de la XIe dynastie, rivaux momentanés qui n'auraient pas réussi à s'imposer".

ANNEXE 2

Les premières tombes sont constituées d'un puits, d'une superstructure faite en pierre sèche et de graviers. Puis, les fosses deviennent rectangulaires avec des murs en brique ou en pierres dressées, recouvertes de grandes dalles ; à la phase finale, elles adoptent une arcature. Une chapelle s'adosse à un tumulus qui pouvait avoir jusqu'à 16 mètres de diamètre. Des bucranes avaient été disposés près de l'inhumation. En effet, des bovins avaient été sacrifiés durant les funérailles afin de nourrir la famille et les amis venus rendre un dernier hommage au disparu (éléments communs au royaume de Kerma). A sa phase finale, de grands ensembles apparaissent avec des tombes à caveau voûté complété d'une superstructure et d'une chapelle.

ANNEXE 3

La capitale se développe et voit apparaître des ensembles résidentiels. Les fortifications de la ville secondaire subissent de profondes modifications, la séparant du reste de l'agglomération. Le grand temple, appelé « deffufa » par l'archéologie moderne, est une masse pleine élaborée en brique crue. Il est consacré à plusieurs divinités dont celle du bélier. A-t-on voulu reproduire la montagne sacrée du

Djebel Barkal, lieu de résidence primordiale d'un dieu bélier. Dans l'aire sacrée, des palais avaient été édifiés.

Dans la nécropole des édifices funéraires en brique crue, rappelant la deffufa de la cité royale, sont associés à d'immenses tumuli. Les influences égyptiennes sont évidentes : façade-pylône, porte d'entrée décorée d'un linteau avec un disque solaire ailé, décors intérieurs recouverts de glaçure bleue. Mais, selon Charles Bonnet "l'originalité des motifs, le caractère des récipients en faïence et les statues en quartz vitrifié démontrent le caractère local de cette production. Même s'il est possible que des artisans égyptiens aient participé à l'élaboration de certains objets, l'identité nubienne est indiscutable". Les tumuli royaux peuvent atteindre 90 mètres de diamètre. C'est dans l'un d'eux, que l'archéologue George Reisner découvrit, dans le couloir axial de la tombe, les corps de 400 accompagnants "sacrifiés".

ANNEXE 4

Kamose, roi thébain de la XVIIe dynastie reconstruit l'unité de l'Égypte. L'accès au couloir Africain est vital. Pour éliminer les Hyksos, il engage des mercenaires du désert oriental nubien, les Medjayou. Devant l'attaque éminente de Kamose, le roi hykos fait appel à un prince du royaume de Kerma, lui promettant un partage équitable de l'Égypte après leur victoire commune (Kerma avait occupé la ville d'El-Kab au sud de Thèbes). Kamose descend en Basse-Nubie, probablement jusqu'à Bouhen au niveau de la Seconde Cataracte. Il y établit une zone tampon entre "Koush-la-méprisable" et l'Égypte. Ses successeurs, Iahmès et Amenhotep 1er poursuivent leur avancée vers le Sud. Thothmès 1er donne le coup de grâce à la prospérité du royaume de Kerma en nouant des contacts directs avec les marchands du grand Sud, privant Kerma de son rôle d'intermédiaire.